

Car l'âme de l'enfant, c'est une page blanche,  
 Un rêve virginal,  
 Un lac pur sur lequel aucune ombre ne penche ;  
 Un vase de cristal.

Devant leurs yeux ravis, ne mettez d'autre livre  
 Que celui du bon Dieu.  
 C'est pour eux un écho, puisqu'ils viennent de vivre  
 Là-haut dans son ciel bleu.

Ils ont si bien le temps de fouler notre terre !  
 Ce serait un péché  
 De poser leurs pieds nus, trop tôt, dans la poussière  
 Où nous avons marché.



Que tout sous leurs regards soit loyal et fidèle,  
 Plein d'honneur et d'amour...  
 Dans ces petits cœurs neufs allumez l'étiincelle  
 Qui sera flamme un jour.

Dieu qui donne l'enfant, parfois nous le réclame ;  
 Rendons-le lui si pur  
 Qu'il en soit à douter si cette petite âme  
 A quitté son azur.

S'il veut nous le laisser, conservons-le sans tache  
 Tout prêt pour le retour ;  
 Car l'enfant vient du ciel, et nous avons pour tâche  
 Qu'il y remonte un jour.